

qu'on donnerait la chasse aux brigands sans retard.

Quatre jours ne s'étaient pas passés que le consul, entrant dans son cabinet de travail, trouva sur sa table une petite boîte. Il l'ouvrit. Elle contenait un doigt humain enveloppé dans une feuille de papier sur laquelle étaient répétées les menaces de la première lettre.

Bien qu'un peu plus ébranlé, cette fois, il ne répondit pas davantage, mais pressa la police albanaise d'agir.

Enfin, quatre jours passèrent, et le consul pour la deuxième fois aperçut une boîte sur son bureau, celle-la plus grande que la première. C'était un long poignard qu'on appelle yatagan et dont la pointe transperçait une oreille. Le consul bondit de colère. Sans tarder plus, il fit appel à quelques-uns de ses intimes qui eurent bientôt fait de recueillir la somme de \$20,000 qui fut remise entre les mains des brigands. Lord Granville Gordon fut rendu à la liberté.

—o—

L'INVENTION DE L'IMPRIMERIE ET LA BIBLE DE GUTENBERG

L'art d'imprimer à l'encre avec des caractères mobiles était connu des Chinois, à une époque indéterminée, ce qui peut vouloir dire 3,000 av. J.C. aussi bien que l'an 400 de l'ère chrétienne. Chose certaine, les Européens n'ont appris à admirer les travaux des Chinois qu'au siècle dernier, et chose aussi certaine, ce sont les Chinois qui vraiment ont inventé l'imprimerie.

Aussi bien Hans Gensfleisch, dit Jean Gutenberg, n'est pas l'inventeur de l'imprimerie. Il n'est pas plus l'inventeur de l'imprimerie que Gutenberg est son nom. Il naquit à Mayence dans

les premières années du quinzième siècle, sous le nom de Gensfleisch qui veut dire "graisse d'oie". On comprend l'empressement que mit l'imprimeur, arrivé à l'âge d'homme, à troquer son nom contre celui de sa mère sous lequel il passa à la postérité.

Car bien que n'ayant pas inventé l'imprimerie, c'est grâce à lui si cette science est aussi avancée. Il ne l'inventa pas, mais il la rendit pratique, "successful", ainsi que disent les Américains de toute invention qui n'est pas purement théorique mais qui trouve tout de suite son application dans la réalité. Il perfectionna la presse et le matériel de l'imprimeur ; il améliora la typographie.

On lui doit la Bible de Gutenberg, ouvrage dont l'authenticité est controversée et qu'on confond généralement avec la "Mazarine", le Psautier de 1457 et divers travaux d'imprimerie exécutés en collaboration avec ses deux associés Jean Fust et Pierre Schoeffer.

La Bible qu'on regarde comme la véritable, c'est-à-dire la première Bible imprimée, se trouve dans la richissime bibliothèque que M. Morgan, de New-York, héritier de Pierpont Morgan, vient de céder à l'Etat.

—o—

Attends de tes enfants pour ta vieillesse ce que toi-même auras fait pour ton père.

* * *

Désirer l'impossible, être insensible aux maux d'autrui, voilà deux grandes maladies de l'âme.

* * *

La conscience est le meilleur livre de morale que nous ayons ; c'est celui qu'on doit consulter le plus.